

Une balade dans le crétacé

GÉOLOGIE. Durant l'été, nous vous proposons de découvrir le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut en randonnée. Dix étapes et autant d'éclairages. Premier volet: les particularités géologiques du Gros-Mont.

SOPHIE ROULIN

Une plaine marécageuse jonchée d'étranges collines, d'impressionnantes murailles rocheuses, des ruisseaux qui disparaissent... La vallée du Gros-Mont a de quoi intriguer celui qui essaie de déchiffrer son paysage.

Premier élément mis en avant par notre guide du jour, Luc Braillard, docteur en géologie et chargé de cours à l'Université de Fribourg, un grand accident tectonique nord-sud qui permet une intrusion à travers les Préalpes. «Le riau du Gros-Mont suit cette faille importante et crée les gorges que l'on remonte par la route», ajoute le géologue.

On se retrouve ainsi au cœur de ce qu'on appelle la nappe des Préalpes médianes. Une promenade dans les temps lointains du trias (-230 millions d'années) à l'éocène (-40 mio). «On entre dans les roches les plus anciennes là où la route commence à monter plus sec», précise Luc Braillard.

Du fond de la mer

De manière très résumée, les Préalpes sont constituées de roches sédimentaires. Composées en grande partie de débris d'organismes marins - à squelette ou coquille calcaire - elles se sont déposées au fond d'une mer aujourd'hui disparue. Ce bassin sédimentaire se situait au-delà de celui des nappes alpines, par-dessus



A la découverte des trésors géologiques du Gros-Mont avec Luc Braillard, de l'Université de Fribourg. CLAUDE HAYMOZ

lesquelles les Préalpes ont été charriées durant la formation des Alpes (un phénomène qui a débuté il y a environ 30 millions d'années).

Dans le paysage, on retrouve des plissements caractéristiques. Certaines couches présentent également des fossiles de bélemnites ou d'ammonites (plus faciles à repérer sur la deuxième étape du Grand Tour).

Un ancien lac glaciaire

Et la plaine marécageuse du Gros-Mont? «Lors du retrait glaciaire - il y a 15000 ans - il est resté un lac, explique Luc Braillard. Ce dernier s'est petit à petit rempli de craie lacustre et de tourbe.» En témoigne aujourd'hui

encore la mosaïque de hauts et bas-marais qui occupe cette cuvette. Ces biotopes particuliers qui abritent une faune et une flore rares figurent sur les inventaires fédéraux et bénéficient ainsi d'une protection.

Autre particularité de cette plaine: les «petites bosses» comme celle sur laquelle est implanté le chalet du Jeu de quilles. «Elles sont constituées de radiolarite, éclaire le spécialiste. Il s'agit d'une roche essentiellement composée de squelettes siliceux de radiolaires, un micro-organisme planctonique. Très dure, elle résiste mieux à l'érosion que les roches qui l'entourent.»

Occupée au mésolithique

Et surtout, cette roche dure possède les mêmes caractéristiques que le silex. «Les hommes du mésolithique (de -10000 à -5000 ans) l'utilisaient de manière identique.» Le Service archéologique

cantonal, avec lequel Luc Braillard collabore également, a découvert des outils qui témoignent d'une présence humaine à cette époque.

«Mais ces hommes ne vivaient pas là. Il s'agissait de chasseurs qui s'installaient temporairement, profitant de la matière première et de la nourriture à proximité.» Selon les découvertes réalisées à ce jour, la vallée voisine du Petit-Mont semble avoir été plus fréquentée.

Plus haut, le vallon des Morthéys présente un caractère particulier. Sa structure géologique (un synclinal) lui donne la forme d'une gouttière. Les couches supérieures qui le constituent (des calcaires plaquetés et massifs) sont perméables en raison du travail de l'érosion karstique qui a créé un immense réseau de galeries et conduits.

A part au printemps, l'eau de ce bassin-versant s'infiltrait entièrement dans le réseau, se faufilait sous la plaine du Gros-Mont, poursuivait sous la vallée du Petit-Mont pour ne réapparaître qu'à la cascade de Bellegarde.

Trésors vivants

Outre ces curiosités géologiques et géomorphologiques, la vallée du Gros-Mont et la réserve du Vanil-Noir regorgent de trésors bien vivants, avec une faune et une flore d'une rare diversité. Il

suffit d'ouvrir l'œil. ■
Un guide de Pro Natura sur la réserve naturelle du Vanil-Noir est en vente dans la cabane du CAS et à la librairie du Vieux-Comté.



L'eau du vallon des Morthéys disparaît dans un réseau de conduits creusés par l'érosion pour réapparaître à la cascade de Bellegarde.



Charmey - Les Marrindes: 15 km, 910 m de montée, 100 m de descente. **Niveau:** aucune difficulté, si ce n'est la longueur du trajet qui demande un minimum d'entraînement. **Temps estimé:** 5 h, une bonne demi-heure de moins si on part de l'arrêt de bus de Pra Jean.

1^{re} étape, Charmey - Les Marrindes

● L'ÉTAPE

Au départ de Charmey, on suit la route jusqu'à la sortie du village, avant de trouver un joli sentier bucolique qui longe la Jogne et ses méandres. A Pra Jean, on prend la route goudronnée qu'on ne lâchera plus jusqu'au parc du Gros-Mont. Sept kilomètres d'asphalte moins rébarbatifs qu'ils n'y paraissent.

D'abord parce que la route suit le riau du Gros-Mont et offre de jolis points de vue sur le torrent qu'on ne remarque pas assis dans sa voiture. Et, pour une fois, vous aurez le temps de photographier la cascade. Sans compter les oiseaux et les grillons qui s'en donnent à cœur joie pour vous encourager ou les fraises des bois qui vous attendent aux contours.

A noter que la route est plutôt bien fréquentée le week-end, préférez donc un jour de semaine pour y déambuler à votre guise. On arrive ensuite au parking situé sur le plateau du Gros-Mont. Une bonne demi-heure de plat avant d'entamer la montée - rude - vers la cabane des Marrindes (2 h), très bien indiquée.

● Y ALLER? EN REVENIR?

En voiture: si on prévoit de boucler les dix étapes du Grand Tour, on peut laisser sa voiture à Charmey. Si on se contente des deux premières étapes (Charmey - Les Marrindes - Château-d'Ex), mieux vaut alors laisser sa voiture à Bulle et opter pour le bus.

En transports publics: les bus des TPF rallient fréquemment Charmey. On peut gagner une demi-heure de marche en descendant à Pra Jean (bus pour Jaun). Horaires sur www.cff.ch.

● LOGEMENT ET NOURRITURE

De mi-juin à fin août, la cabane des Marrindes (Club alpin suisse, section la Gruyère) est gardiennée. On peut y passer la nuit en dortoir et déguster une soupe revigorante, à midi uniquement. Le soir, il est possible de cuire ses propres aliments, des caquelons à fondue sont notamment à disposition. Des boissons sont vendues. Sur le chemin de la montée, possibilité d'acheter du fromage aux Invuettes ou des tomates, à l'automate du Gros Bovatey (photo ci-contre) ou à la buvette du Sori (à l'entrée des Morthéys).

● SUR LES ONDES D'ESPACE 2

Depuis hier, l'équipe d'Espace 2 propose également des reportages sur le PNR Gruyère Pays-d'Enhaut dans son émission *Le promeneur solidaire*. A écouter du lundi au vendredi à 15 h. Rediffusion le samedi à 15 h 30. Jusqu'au 18 juillet. SR

D'autres infos sur www.legrandtour.ch. Retrouvez notre série sur www.lagruyere.ch (voir sous dossiers)

